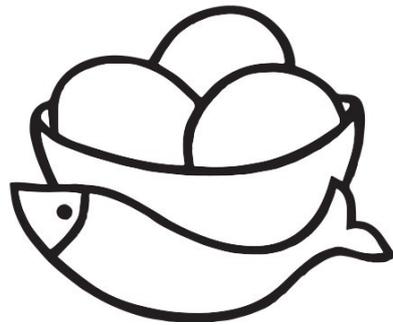


LE SAPPEL



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



Édito

Donner la parole, prendre la parole, oser la parole, valoriser la parole : ce sont des axes forts de notre engagement avec les personnes du quart monde.

Joseph Wresinski affirme de manière forte que *“les avancées, les idées vraiment nouvelles les idées qui changent vraiment et profondément nos cœurs, nos manières de penser et, par voie de conséquence nos structures et nos systèmes, ces idées-là, en toute logique ne peuvent plus venir de nous : elles ne peuvent venir que des plus défavorisés, des hors-jeu, des exclus, du quart monde.”*

Notre thème d'année nous conduit toujours plus à se mettre à leur écoute et leur permettre d'oser une expression personnelle :

A l'écoute de la clameur des pauvres et de la terre,

Ensemble,

Faire jaillir et retentir l'espérance

La dimension artistique revêt une importance particulière au Sappel. Accompagnés par des artistes, nous déployons divers moyens comme vecteurs d'expression personnelle et collective.

Dans la plupart de nos rencontres, des familles partenaires, des jeunes partenaires s'engagent avec nous. Ce sont des familles ou des jeunes qui n'ont pas l'expérience de la précarité mais qui sont là pour vivre la fraternité dans la durée et permettre ces rencontres « riches et pauvres ».

Ce rapport d'activité de l'année 2022 met particulièrement en valeur les travaux autour de la dimension écologique et humaine.

L'année 2022 a été entre autres l'occasion de poursuivre des temps de partage en groupe sur les questions écologiques, de lancement de journées intergénérationnelles dans la nature, de créations artistiques originales et bien plus encore.

L'écologie, c'est pour vivre !

« Une Encyclique c'est une lettre de secours pour dire aux hommes : qu'est-ce que vous faites ? »

L'année 2020-2021 a été l'occasion de lancer un travail exploratoire pour sentir comment entrer pleinement dans Laudato' Si avec les personnes en grande précarité. Le travail est en cours et les prochains mois permettront d'approfondir la façon dont l'écologie intégrale peut féconder notre engagement dans l'Église avec les plus pauvres. En voici quelques « fioretti ».

Une conscience aiguë de l'écologie

Reconnaissons-le : nous pourrions penser que la question de l'écologie est le cadet des soucis des personnes du Quart Monde. À quelle réalité cela correspond quand on vit dans une cité de Lyon ou d'ailleurs ?

Reconnaissons notre surprise de découvrir l'acuité et la profondeur de leur conscience écologique.

L'une d'entre elles disait « C'est quoi l'écologie ? Je ne sais pas ce que c'est... Mais si tu ne vis pas tu n'as pas d'écologie. Il faut vivre, c'est pour vivre ». Prenons les choses par le début : l'écologie n'est pas une question de choix ou d'orientation, c'est d'abord une question de vie et donc potentiellement de mort.

Une autre nous partageait ceci « L'homme, il est tout petit, qu'il ne se prenne pas pour un dieu, il est tout petit sur la terre. On ne lui a pas demandé de faire sauter une tête nucléaire. La terre ce n'est pas un poison, l'homme en a besoin. C'est l'harmonie. Tu ne te fais même pas frapper, ni rouer de coups ni rien. La terre, elle ramasse, c'est normal que tu ramasses. On est des terriens ».

Voilà ce qui s'appelle mettre les pendules à l'heure ! Oui nous sommes d'abord des terriens et simplement cela, petits et fragiles, pour qui **la seule issue est de chercher une harmonie avec notre environnement**. Et nous pouvons souligner ce parallèle très puissant entre la violence faite à la terre et la violence faite aux hommes. Ce parallèle entre la souffrance des hommes et celle de la terre résonne avec les mots du Pape François au tout début de Laudato Si lorsqu'il écrit que « **parmi les pauvres, les plus abandonnés et maltraités se trouve notre terre opprimée et dévastée** ».

Enfin une autre personne faisait le lien entre l'écologie et sa vie de foi : « **Nous on est avec Dieu pour perpétuer et continuer ce que lui nous a donné, et si demain on détruisait ce qu'il nous a donné on ne serait plus digne d'être dans la foi, on serait irrespectueux** ». Arrêtons-nous pour saisir la force de cette parole que l'on pourrait relier au premier des commandements « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ta force** ». Manquer de respect à la création c'est en quelque sorte manquer, altérer notre relation au Dieu créateur.

Oui, on peut être pauvre, vivre en cité, ne jamais avoir été enseigné sur l'écologie et pour autant parfaitement saisir l'ampleur de la crise qui se joue.

Des chrétiens en mission

C'est donc logiquement que nos frères et sœurs se sentent envoyés en mission. Ils veulent, ils peuvent et ils doivent participer.

« Nous on n'est rien du tout... Mais on a une mission à accomplir. Ce n'est pas normal qu'on nous dise qu'on n'est rien du tout ». La conscience d'être méprisé ne met pas sous l'éteignoir le désir de servir. Comme si finalement cette cause de l'écologie venait raviver la flamme de la dignité.

Une autre femme nous dit : « C'est la mission de notre vie, en tant que personne, en tant que chrétien de pouvoir faire des choses ». Là aussi la flamme est allumée ! Et par la même occasion elle nous invite à rallumer celle de notre engagement car cette femme ne dit pas que c'est seulement « sa mission » mais bien la nôtre.

Enfin une autre personne nous dit ceci : « Dieu m'a envoyé sur terre pour veiller sur les hommes, sur la terre, la nature. On est comme des missionnaires pour savoir transmettre aux humains ce que Lui a pu nous donner et qui nous permet de bien vivre correctement. Je suis une guerrière de Dieu ». Dans sa pauvreté, elle a conscience qu'elle a quelque chose à transmettre, de la part de Dieu, sur la manière dont nous pouvons vivre ensemble.

L'écologie, l'exclusion et la joie

Le Père Joseph Wresinski énonçait ceci : *"Les familles du Quart Monde ont une connaissance et une réflexion sur le monde. Mais elles se sont bâties en marge des grands mouvements, des courants de pensée et des idées qui ont forgé la culture humaine. La non-participation à ces courants fondateurs de communauté et de devenir, telle est l'exclusion"*. [Revue d'éthique et de théologie morale 2005/3 \(n°235\), p 9](#)

On s'accorde à dire que l'écologie sera un défi - ou même le défi - du siècle à venir. Elle sera, espérons-le, un courant fondateur du changement de civilisation à venir. Mais les plus pauvres peuvent en être exclus. D'ailleurs ils le pressentent : « on nous a pas appris l'écologie ». C'est pourquoi, créer les conditions pour que les plus pauvres prennent leur place dans ce mouvement est **un acte de lutte contre l'exclusion**.

À l'heure où l'écologie et le catastrophisme sont souvent associés, nos frères et sœurs du Quart Monde, dont la vie est marquée par les catastrophes nous invitent à la joie : « L'écologie, c'est pour avoir la joie de dire "c' est moi qui l'ai fait !" . Moi avant de mourir je voudrais faire quelque chose pour la terre ». Ils veulent, ils peuvent et ils doivent participer. Ils nous invitent à entrer dans cette joie, à ne pas recevoir l'écologie comme une contrainte mais comme un élan qui nous reconnecte à la terre, à nos frères et à notre Dieu Créateur. Suivons-les !



PRENDRE SOIN DES LIENS, PRENDRE SOIN DE LA TERRE

Des journées intergénérationnelles

C'est dans cette double dynamique du prendre soin des liens et de la terre que se sont imaginées ces moments intergénérationnels chaque mois à Grange Neuve. Ces journées réunissent des personnes seules, des familles avec enfants dans un environnement où la nature est abondante. Les personnes vivent bien souvent dans des immeubles entourés de béton et ont peu le loisir d'être dans la nature et d'en découvrir les secrets. Le premier objectif de ces rencontres est d'abord de proposer un espace à l'écart de la ville pour se connecter à la nature.

Les propositions de réflexions sont bâties à partir de [la web-série « clameurs »](#), série produite par le Ceras, inspirée directement de Laudato Si. Cela invite chacun à s'interroger sur ses modes de consommation, sur les impacts de nos modes de vie sur la planète.

Petits et grands mènent la réflexion chacun à leur niveau.

Chaque mois, le groupe prend des photos de la nature et peut ainsi d'une fois à l'autre constater l'évolution et les changements de celle-ci.

Les enfants ont leur espace de réflexion personnelle accompagnés par des animateurs.

Des familles dites « partenaires » sont présentes. Ce sont des familles qui ne vivent pas l'expérience de la précarité mais qui cheminent fidèlement dans cette rencontre « riches- pauvres ».

Chaque mois, ce sont 30 personnes qui se réunissent.

« Il faut qu'on essaye de préserver cette terre, si elle est pas là, on n'est pas là. »

« Si on ne respecte pas la nature, on se respecte pas nous. On se fait du mal à nous propre »

« Ça nous sert de filtre, de purification. S'il n'y avait pas d'arbres, comment respirerait-on ? Quand on vient ici, on profite de l'air frais. Ça fait du bien de prendre l'air. »



Un retour à la terre, un week-end jardinage

Tout est lié. C'est dans l'esprit de "Laudato' Si que nous partageons un week-end jardinage à Grange Neuve, dans ce lieu doté d'une richesse intégrale. Quel bel endroit pour mettre en application ce que le pape François a su mettre si facilement en évidence dans son Encyclique, le lien indissociable entre la protection de la nature et de l'Humanité.

Nous commençons le samedi par une journée familiale autour du jardin potager. Petits et grands prennent part à son démarrage en le bêchant, plantant, arrosant...

« La terre. Toucher la terre, ça fait longtemps que je ne l'avais pas fait. »

Ces quelques plantes mises en terre résument bien l'incroyable processus de la nature. Une petite graine insignifiante qui éclot, grandit et devient un être vivant généreux lorsque les conditions d'épanouissement sont réunies.

Le dimanche matin nous partageons un temps de recueil en contemplant la nature qui nous entoure et nous offre un champ de coquelicots, symbole de beauté et d'ardeur fragile. Le Jardin des Senteurs nous permet de 'faire tourner' différents aromates avant de reprendre en chœur la Valse des Créatures 'Loué sois-tu mon Seigneur, pour sœur notre Mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe'.

Différents groupes se forment ensuite. L'atelier potager continue tandis que d'autres prennent soin de la statue de Marie, plantent des fleurs ou font une balade d'observation du jardin. Un repas est partagé à l'ombre des majestueux frênes, branches d'accueil pour une multitude d'oiseaux.

Nous finissons la journée par le visionnage du film sur la création du jardin fleuri de 'Babeth', moment émouvant qui met en avant l'intégration de tous dans la mise en œuvre des travaux d'espaces verts.

Nous nous quittons après avoir passé un week-end au soleil et dans la nature où nous avons « touché terre » avec la volonté de « revivre des journées familiales orientées vers le jardin et le lien à la terre ! »

Des balades contemplatives

Chaque trimestre, à Grange Neuve et à Chambéry, se vivent des balades contemplatives : temps de balade qui a pour vocation particulière d'expérimenter la contemplation du beau et du bon de la nature qui nous entoure. La marche se vit au rythme lent et ce n'est pas tant la distance qui est en jeu que la qualité du regard et de la découverte de ce qu'on ne voit pas si on ne prend pas le temps.

A Reims, un jardin partagé

Les personnes ont une grande soif de rencontres et de liens. C'est un atelier jardin qui a démarré avec 6 personnes toutes les semaines. Au rythme des saisons, l'équipe de 6 jardiniers est initiée au secret des plantations, des modes d'arrosage.

Le jardin est un vecteur pour la rencontre et l'échange. Ce ne sont pas que des fruits et des légumes qui sont plantés, mais sont semées aussi dans l'invisible et le visible des relations fraternelles dans la durée.



DES ATELIERS ARTISTIQUES

Des tondos sur le thème de la création

Les ateliers artistiques du Sappel se sont lancés pendant plusieurs mois dans la création de tondos, œuvre peinte sur un support rond. Cette démarche a été accompagnée par un artiste Luc Davienne, artiste peintre de la région lyonnaise.

Nous avons choisi de peindre 7 tableaux ronds, ou tondos, pour représenter les 7 jours de la Création du monde par Dieu dans la Bible, et un huitième représentant la pollution, la destruction de la Terre par l'homme. Cet atelier s'est réalisé au rythme d'une rencontre par mois pendant 1 an et demi avec 10 personnes.

Accompagnés par Luc, nous avons commencé par un travail préparatoire, personnel et collectif, pour nous mettre en confiance, oser tracer puis peindre, oublier les « je ne sais pas faire » et autres « je suis nul », et acquérir quelques techniques de base pour représenter des végétaux, des animaux, des hommes, donner de la perspective à un tableau...

Luc nous a donné l'idée de peindre les toiles en noir : la Création est née du noir et du vide, nous peindrons des formes en blanc pour faire arriver la lumière. Nous pensions au début ajouter de la couleur, mais finalement nous avons choisi de laisser en noir et blanc « Ça va gâcher si on met de la couleur. Ça fera trop chargé ! » disait une participante.

Chaque tondo a été une création collective, chacun à son tour y peignait un ou plusieurs éléments, et nous prenions le temps d'observer ensemble pour décider de la composition des tableaux à chaque étape (« Il faut bien réfléchir pour que tout puisse s'accorder »), ajoutant, effaçant ou transformant les éléments : « on a réussi à peindre sur des tondos en se complétant les uns les autres. On a parfois transformé une chose par une autre, et c'est devenu une beauté. »

Le travail sur le tondo de la destruction du monde a été une épreuve pour certains, notamment une femme qui se mettait à peindre en disant : « Bon, on va se replonger dans la terreur... », et disait : « tu sais ce que je ressens quand je vois ça ? De la haine ! » ou encore « ça m'a permis d'exorciser, plutôt de ressortir ma violence. » Et quand on lui a demandé pourquoi elle a fait une bombe en forme de cœur au centre du tableau, elle a répondu « parce que c'est une grenade. C'est le cœur de la guerre, c'est le cœur du Christ, c'est le cœur du Christ blessé. »

Le travail achevé, tous les participants étaient heureux de l'œuvre accomplie, du travail d'équipe qui a permis à chacun de se dépasser : « Moi je voulais pas y faire.. Après j'ai tenté, et voilà j'ai réussi et ça m'a plu! Je suis juste venu donner un coup de main ! » ou « ça a été dur, mais ça fait plaisir quand on revient la fois d'après, ça ressort bien. »

Les 8 toiles ont été présentées lors de la fête de fin d'année du Sappel à Grange Neuve au mois de juin, et une équipe travaille actuellement lors d'un atelier d'écriture pour produire des textes allant avec chaque tondo. Nous espérons ensuite pouvoir exposer cette œuvre !



Ouverture au monde et à l'Église

Partage avec une association

Des rencontres ont été organisées entre des membres du Sappel de Lyon et Vienne avec des membres de la Communauté Vie Chrétienne (CVX) de Lyon. Ensemble, riches et pauvres, ils ont expérimenté des temps de partage autour de la figure de Saint François et d'extraits de l'Encyclique Laudato Si.

C'est un projet co-construit à partir des plus pauvres : nous nous inspirons d'un travail préparatoire conséquent mené avec eux au 1er cycle, et nous avons une approche qui allie expérimentations et relecture continue (par exemple retranscription écrite intégrale de tous les groupes de travail). Il ne s'agit pas « d'appliquer un programme » mais de chercher à construire une manière de vivre l'écologie là où sont les plus pauvres :

- Intégrer la dimension spirituelle dans l'écologie car la modification des styles de vie implique un moteur intérieur puissant
- L'élargissement du spectre « classique » de réflexion sur l'écologie : par exemple ateliers de réflexion sur le respect et la dignité

Le deuxième cycle a mêlé au sein du groupe des personnes du Quart-Monde et trois membres de la CVX, dans une optique de partage mutuel de nos compréhensions sur l'écologie intégrale.

Les rencontres ont été animées de différentes manières :

- Groupe de partage en collectif alliant extraits de Laudato' Si, textes bibliques et témoignages
- Groupe de partage à partir de reportage ou photolangage
- Visionnage de séquences du reportage « Human » puis une séance de photolangage
Travail sur la Création à partir des éléments de la nature : végétal, animal, corps humain, eau, air, feu, terre ...
- Temps individuels à partir de Laudato' Si et de textes bibliques : zoom sur le chapitre « L'évangile de la création », approfondissement avec des textes bibliques (par ex. : Jérémie)
- Balade contemplative

Ce projet favorise la réduction des inégalités parce qu'il veut faire prendre conscience aux plus pauvres qu'ils sont et doivent être pleinement acteurs de l'écologie intégrale (partage de savoir, capacité d'action). Ce projet veut contribuer avec d'autres à casser la logique d'assistantat dans laquelle ils sont souvent enfermés. Exemples concrets : prise de conscience qu'ils ont un savoir à partager, rencontres « riches et pauvres », vécu d'actions concrètes.

Il est une réponse à l'écologie intégrale parce que, en partant de l'expérience des plus pauvres, il ne prend pas l'écologie par une seule dimension – par exemple environnementale. Comme le montrent nos travaux exploratoires, ils ont une conscience aiguë du « tout est lié » en reliant de manière claire les 4 dimensions du « tout est lié » : relation à soi, relation aux autres, relation à la nature, relation à Dieu lorsque l'on y croit.

Ce projet a permis l'écriture d'un 2ème recueil et ainsi d'enrichir le travail sur l'écologie intégrale.

Il a également permis d'établir un nouveau partenariat avec la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Ainsi, même si la rencontre avec des pauvres n'est pas facile, des personnes qui ne se connaissaient pas ont pu parler d'écologie ensemble. Échanger autour de l'écologie est un vecteur de rencontre et de pensée.

NB : La journée de rentrée de CVX Lyon a pu être animée à partir de ce recueil.

L'une des participantes de CVX témoigne :

Le partage a été très fort. Je suis touchée par la radicalité de leur parole, par leur authentique désir d'un monde où chacun ait sa place, sa juste place.

Voyage en Israël

Au mois de mars et novembre 2022, des groupes du Sappel sont partis en pèlerinage en Terre Sainte. Ce voyage fut l'occasion, non seulement, de vivre des moments de foi intense mais cela a aussi permis de rencontrer des acteurs qui luttent pour plus de justice et de paix dans ce pays. 3 rencontres ont particulièrement marqué les participants: les bédouins, Daoud à la Tente des Nations et 2 femmes l'une palestinienne et l'autre juive qui ensemble se mobilisent pour le bien être de leur village.

Durant notre pèlerinage, nous avons fait de nombreuses rencontres. Elles nous ont permis de mieux comprendre la vie des personnes qui habitent dans les territoires palestiniens et de changer notre regard sur elles par rapport à ce qu'on entend aux informations ici en France

Nous avons rencontré des personnes chrétiennes, juives, musulmanes qui se battent pour le respect de chacun et pour la paix, en choisissant la non-violence.

Nous avons rencontré des bédouins qui vivent dans le désert de Judée.

Nous avons été très touchés par leur accueil, le repas qu'ils nous ont préparé, leurs sourires.

Nous sommes allés chez Daoud, à la tente des Nations. Daoud est un palestinien chrétien qui vit sur sa ferme, entourée de colonies juives.

Nous avons été touchés par la dignité qu'il garde malgré les destructions. Il ne se décourage jamais. Après avoir subi la violence, il choisit de ne pas être victime, de ne pas pleurer mais d'aller de l'avant. Il reconstruit, il replante.

Nous avons planté des oliviers avec lui. On participait à la lutte. Ça laisse une trace de notre passage. Planter un olivier c'est joyeux. Un arbre, c'est la vie. L'olivier c'est le symbole de la paix.

A Nazareth, nous avons rencontré 2 femmes, Mona, une palestinienne musulmane et Létale, une juive, qui sont responsables d'une association qui lutte pour que les Palestiniens et les Israéliens fassent les choses en commun.

C'était beau de voir ces 2 femmes si proches l'une de l'autre car normalement elles ne s'entendent pas. Elles nous ont appris la dureté du combat, elles sont là pour la paix.



Contribution au synode sur la synodalité

Nous nous sommes réunis pendant 4 journées avec des personnes de nos groupes. 25 personnes ont ainsi participé aux journées. Pour bâtir le programme de ces rencontres, nous sommes partis des questions proposées par le Synode, en les adaptant pour qu'elles soient prenables par les personnes en précarité . Ce temps a été l'occasion de recueillir la parole de chacun autour de 4 questions :

- Qu'est-ce que l'Eglise pour moi ?
- Quelle est ma place dans l'Eglise ?
- A quoi je suis appelé(e) ?
- Quelle est l'Église dont je rêve ?

Une grande frise avec un chemin nous a accompagnés tout au long de la démarche : au fil des jours, elle était recouverte de mots, images, couleurs, fruits de nos réflexions et partages.

De manière à vivre pleinement cette démarche, dans un esprit de confiance et de vérité les uns avec les autres, nous avons veillé ensemble à nous donner quelques points de repères : Enregistrer et décrypter les échanges afin de recueillir la parole des participants, sans en déformer les propos et en respectant la confidentialité ; Se donner du temps pour aborder le sujet de la synodalité, et respecter le rythme de chacun. Les 4 journées ont permis cela. Constituer des petits groupes de partages identiques durant tout le parcours.

Lors de chaque début de rencontre, prendre le temps d'accueillir les nouveaux pour faire unité et prendre des nouvelles des absents. Pour que chacun se sente pleinement accueilli, se redonner nos prénoms. Veiller à la posture des animateurs de fraternité : écoute, respect des temps de silence et des émotions de chacun, priorité à la parole des personnes ayant le plus de difficulté à s'exprimer.

Le groupe des jeunes

« Pour moi, vous êtes ma famille Quand je suis avec vous, ça me ressource et ça me permet de me redonner le moral. Vous êtes précieux, vous restez dans mon cœur »

Le groupe de jeunes réunit une quinzaine de jeunes chaque mois. Des jeunes partenaires, étudiants, issus parfois du scoutisme, s'engagent pour vivre ces rencontres avec les jeunes en précarité.



Depuis quelques années, nous proposons aux jeunes de participer au camp d'été organisé par les salésiens. Nous nous reconnaissons dans leur pédagogie de prendre soin du plus fragile et de permettre à chacun de ne pas être à l'écart. Ils en font un principe pédagogique très fort. Les jeunes du Sappel sont heureux de les rejoindre et c'est l'occasion pour eux de vivre des rencontres en confiance avec des jeunes d'autres milieux

« Dans ce camp, on ne s'est pas moqué de moi, c'est la première fois que ça m'arrive »

Perspectives

Plutôt qu'une duplication, nous pensons que ce projet pourrait inspirer d'autres groupes :

- Notamment en utilisant l'écologie comme vecteur de rencontre entre riches et pauvres. Cette rencontre en vérité peut être un moteur de conversion puissant.
- En partageant (sous des formes encore à définir) les réflexions de nos groupes de travail avec des acteurs de la société civile

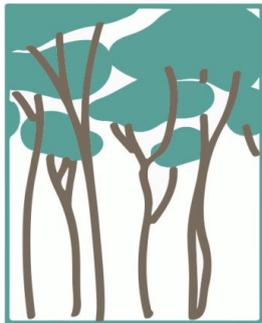
Nous pensons qu'un engagement dans l'écologie pourrait marier trois dimensions en engageant le corps, le cœur et l'esprit :

- La question spirituelle : comment résister intérieurement et espérer en dépit des avancées poussives de notre société
- La réflexion et la parole des pauvres :
 - pour développer avec le Quart-Monde notre culture de l'écologie, notre vision du cri de la terre qui est aussi le cri des pauvres
 - pour vivre une « mission par la parole » avec les personnes autour de nous
- Servir la terre avec un point concret d'engagement lié à l'environnement
 - Permettre à chacun d'expérimenter un engagement pratique, qui engage le corps et fait entrer dans une dynamique de service.
 - Vivre ces expérimentations dans un esprit de rencontre avec d'autres déjà engagés dans des actions environnementales

Nous ne connaissons encore pas tous les fruits de ce projet. Voici des perspectives pour la suite :

- Travailler à partir des 2 recueils à la rédaction d'un document sur l'écologie intégrale éclairée par la parole des plus pauvres
- Travail en cours par un théologien du Centre Sèvres et de ses étudiants à partir des enregistrements réalisés lors des séances
- Réflexion en cours en lien avec l'écocentre du Châtelard
- Préparation d'une exposition de l'atelier peinture autour des 7 jours de la Création
- Réalisation d'un 9° tondo sur l'espérance
- Travail prévu en juillet 2023 avec un théologien du Centre Sèvres à partir des enregistrements réalisés lors des séances
- Animation d'ateliers lors des semaines sociales à Lyon du 24 au 26 novembre 2023

Merci pour votre soutien



Xamafra
Fondation



**Fondation
Le Sappel fraternité**

Sous égide de la
Fondation Caritas France

Sous égide de la
Fondation Caritas France



Le Sappel vit aujourd'hui exclusivement de dons.

Votre générosité est vitale pour nous permettre d'exister. Vos dons viennent financer l'accompagnement humain et spirituel des personnes du Quart-Monde, les différents projets pastoraux et artistiques, l'entretien de lieux de vie qui accueillent nos différentes activités.

Grâce à vos dons, cette vie partagée, pauvres et riches ensemble, continue à se déployer !

www.sappel.info/jedonne

Contact : Nicolas BOUCHET – dons@sappel.info – 06 75 11 18 50